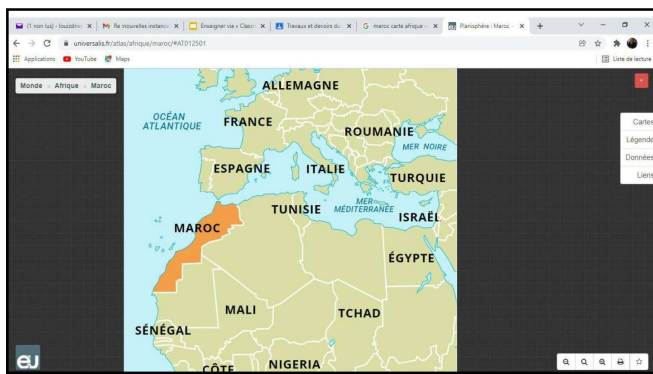


Congrès des professeurs de français, Pays-Bas,
 Les 21 et 22 avril 2022
 A la découverte de la littérature maghrébine d'expression française

Driss Louiz
 enseignant chercheur
 Faculté des Langues, Lettres et Arts
driss.louiz@uit.ac.ma
 Tel: +212 663 00 88 14

1



2

Objectifs de la lecture

Objectifs généraux de la lecture:

- Développer le goût de la lecture ;
- Lire des textes de toutes sortes.
- Se comporter de manière autonome devant la diversité des formes de l'écrit.
- éveiller la curiosité,
- donner envie de lire
- transmettre une vision renouvelée de l'actualité littéraire marocaine

3

Objectifs spécifiques à la lecture littéraire :

- S'initier à la lecture des textes littéraires ;
- S'ouvrir sur des cultures et sur des modes de pensée particuliers

4

Bref aperçu : histoire

Colonisation française en Algérie en 1830

Colonisation française en Tunisie en 1881

Colonisation française au Maroc 1912

Indépendance en 1956

5

Une littérature de la période coloniale

1940- 1950 une littérature qui se caractérise par des oeuvres de représentation dans lesquelles domine la description de la société. Ex:

Abdelkader Chatt, Mosaïques ternies, 1932

Sefrioui Ahmed (1915/2004), Le chapelet d'ambre en 1949 (nouvelles) , La boîte à merveilles, roman en 1954 et **Driss Chraïbi** (1926/2007) avec son Passé simple

- textes à dominante descriptive et retracent la réalité marocaine

6

Une littérature comme projet de société

ou une littérature post-coloniale de 1960 à 1975 où l'engagement était à la mode
---- l'indépendance---- les intellectuels se sentaient responsables de l'avenir du pays.

L'événement marquant cette phase est la naissance de la revue "**Souffles**" (1966-1971) de jeunes écrivains aidant à la construction de leur nation:
Khaireddine, Laabi, Khatibi, Nissaboury, Benjelloun

"**Souffles**" cristallisa autour d'elle toutes les énergies créatrices marocaines:
peintres, cinéastes, hommes de théâtre, chercheurs, penseurs, etc.

7

Militantisme: Bras de fer

Bras de fer avec les pouvoirs ne se fait pas impunément. Les pionniers de cette expérience ont payé cher leur engagement:

Laabi, directeur de la revue 10 de prison, Serfaty à perpétuité 17 ans après la tentative du coup d'état en 1971

8

Textes marquant cette époque

Agadir, 1967 Khaireddine

L'oeil et la nuit, 1969 Laabi

La mémoire tatouée, Khatibi, 1971

[La civilisation, ma mère!..1972](#)

9

Du projet de société à l'expérimentation individuelle

Chacun écrivain a tenté d'évoluer en suivant sa propre trajectoire de 1975 à la fin des années 1980

L'écrivain est conscient qu'il ne peut plus être "porte-parole" d'une société et que son engagement a des limites

10

L'expérience individuelle comme mode d'inspiration et d'écriture

Quatrième et dernière phase de l'histoire de la littérature marocaine d'expression française qui s'étend du début des années 90 jusqu'à nos jours

L'auteur marocain mène son chemin de vie qui fait de lui un citoyen du monde

Pendant cette période émerge:

11

Les écrits de femmes

Une nouvelle voix dans le paysage littéraire marocain, elle apporte des thématiques et des situations qui mettent la femme au centre du récit

Oser vivre de Siham Benchakroun, 1999

Fracture du désir de Raaje Benchemsi 1998

Ni fleurs, ni couronnes de Souad Bahéchar 2000

Pourvu qu'il soit de bonne humeur, Loubna Serraj 2021

██████████ Zineb Mekouar « (éditions J.C. Lattès), 2022

12

Littérature carcérale

C'est globalement des témoignages des années de plomb:

Cette aveuglante absence de lumière, Benjelloun

La chienne de Tazmamerte, Abdelhak Serhane

Cellule n°10 de Ahmed Merzouki

13

La littérature gay ou la littérature homosexuelle

L'enfant ébloui de Rachid O 1995

Chocolat chaud, Rachid O, 1998

Abdellah Taia, Le rouge du Trabouche (nouvelles, 2005)

14

Littérature de l'immigration

Les clandestins de Amine Youssef Alami, 2001

15

D'autres écrivains

Fouad Laroui, Méfiez-vous des parachutistes, 2002
Mohamed Nedali, Morceaux de choix, 2003, Le bonheur des moineaux en 2008

16

Auteurs Œuvres

Ahmed Sefrioui, **La Boîte à merveilles**
M. Khair-Eddine Il était une fois un vieux couple heureux...
Driss Chraïbi La Civilisation, ma mère !...
A. Laâbi **Le Fond de la jarre**
T. Ben Jelloun **La Réclusion solitaire,**
Le Racisme expliqué à ma fille

17

Algériens

Mouloud Feraoun Le Fils du pauvre
Mohammed Dib La Grande Maison
R. Boudjedra Lettres algériennes
Rachid Mimouni , le fleuve détourné
Yasmina khadra Les Hirondelles de kaboul Les Sirènes de Bagdag ,

18

Tunisiens

[REDACTED] (1945-), romancier
 [REDACTED] (1945-), romancier, poète
 [REDACTED] (1946-2014), poète, essayiste
 [REDACTED] (1946-) [REDACTED]

19

Académie française

D'ailleurs, l'admission d'**Assia Djébar**, romancière algérienne, dans l'Académie Française n'est-il pas une reconnaissance effective de la littérature féminine maghrébine ?

En dix ans, de 1957 à 1967, Assia Djébar a publié quatre romans, dont les trois premiers étaient des livres de jeunesse : *La Soif* en 1957, *Les Impatients* en 1958, *Les Enfants du nouveau monde* en 1962 et *Les Alouettes naïves* en 1967, publié chez Julliard. (...).

20

Prix

[REDACTED] pour son roman *La Nuit sacrée* 1987
 [REDACTED] a reçu le [REDACTED] de la poésie pour l'ensemble de son œuvre, 2009
 [REDACTED]

Leïla Slimani [REDACTED]
 [REDACTED] En 1993 reçoit le [REDACTED] français [REDACTED] monde arabe, puis en 1999 le [REDACTED] Francophonie, Afrique
 [REDACTED]

Grand prix Atlas

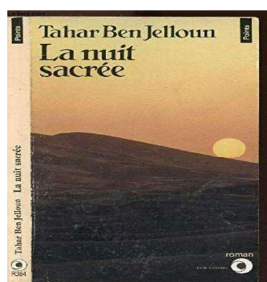
Ahmed Boukous [REDACTED] 2019,
 [REDACTED] Nos plus beaux jours 2014

21

Expressions typiquement marocaines

- le chat crève le premier jour
- Les hommes ont l'oeil vert
- Ecouter mes os
- Entrer avec un fil blanc
- Que peut connaître l'âne au gingembre
- Montre nous le henné de ta main p101
- Il est comme le cumin, il faut le piler pour qu'il exhale son parfum
- Plus la poule caquette plus elle pond d'oeufs 145

22

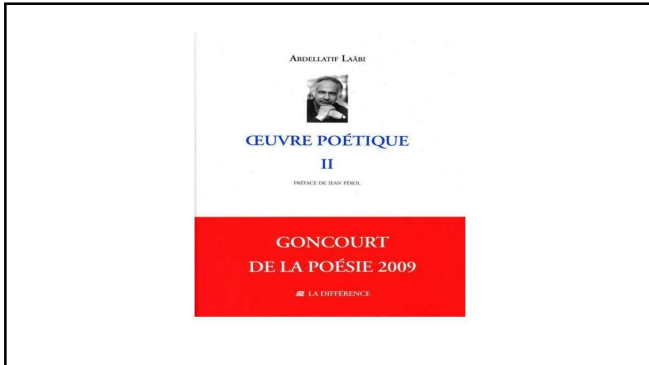


23

Leïla Slimani
Chanson douce



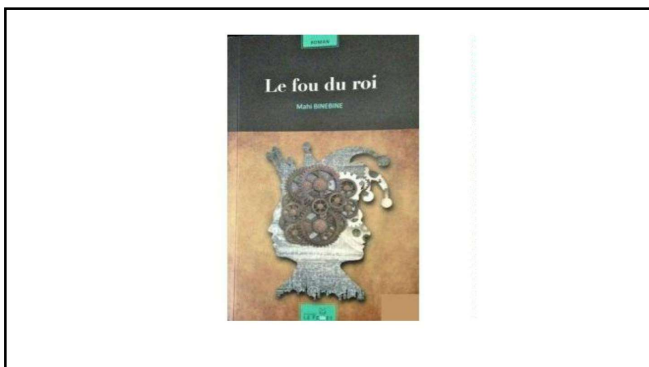
24



25



26



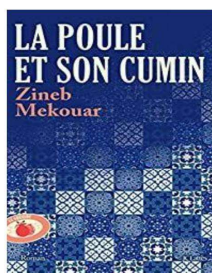
27



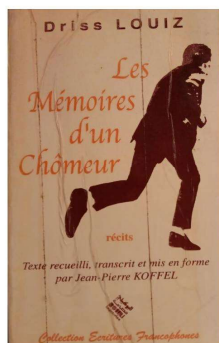
28



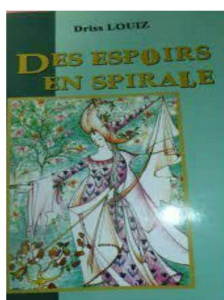
29



30



31



32

Rencontres littéraires



CLUB DE LECTURE
Institut Français des Poètes

INSTITUT
FRANÇAIS



RENCONTRE LITTÉRAIRE

Anna Prachkévitch (Ecrivaine et Illustratrice), Biélorussie
Driss Korché (Ecrivain et Poète), Maroc

MARDI 23 FÉVRIER 2021 À 20H

MODÉRATION : LOTFI BENABBOU ET DRISS LOUIZ

Lien de la visioconférence : meet.google.com/fqx-ezan-cbm



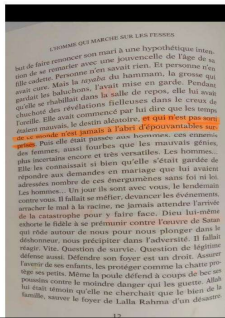
33

Drive voir lien suivant: textes +couvertures

https://www.camscanner.com/share/show?encrypt_id=MHg2ODE0MjBkMQ%3D%3D&sid=A3FF9AB2729B4134JK7E8AQLUS&pid=dsa&style=1&share_link_style=0

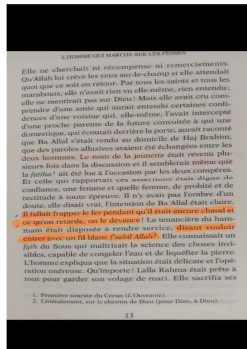
34

L'homme qui marche sur les fosses



35

L'homme qui marche sur les fosses



36

3/10

Le monde d'Ibrahim

Cela faisait quarante jours, la durée qu'il faut pour marquer selon les coutumes la fin du deuil sur la défunte, cela faisait quarante jours qu'Abdelkader et son âne piafaient d'impatience ; l'un pour aller gagner sa vie, l'autre pour détailler dans les grandes aires. Les doyens de la famille s'étaient acquittés péniblement de la tâche ardue de retenir Abdelkader de quitter le foyer aussi prématurément avant la fin de cette durée prescrite par le code des traditions. Cet acte malséant leur aurait valu de cruelles médisances et des quolibets à n'en pas finir de la part des autres clans du hameau.

Abdelkader était un être à part dans cette famille. De nature taciturne, il ne parlait que pour tenir des propos inutiles dont tout le monde aurait pu se passer. D'ailleurs, il ne s'exprimait que sur les instances des autres qui pourtant se méfiaient beaucoup de son silence. Quoiqu'il fût une vertu paysanne, le sien était d'une toute autre nature. Personne ne le tolérât à cause de ce mutisme sournois, exaspérant enfin. Le résultat était qu'à la longue on n'écoutait jamais ses propos. Les personnes qui détenaient le pouvoir de décision dans le clan ne lui accordaient aucune prérogative, ni aucun droit. Ni devoir non plus. On en était arrivé au point de considérer le gîte et le couvert qu'on lui concédait plutôt comme une faveur bien qu'il fût un héritier légitime, devant jouir des mêmes droits que tous les autres membres de la famille. Son père Sellam

37

Le monde d'Ibrahim

de ses droits terriens en enlevant les piquets délimitant les clôtures qui jalonnaient le champ qui lui revenait à lui droit. Il lui restait la main du gîte et du couvert à lui et à sa petite famille. Il n'opposa aucune résistance au dictat rigoureux de son oncle et s'y soucrivit avec toute l'énergie de la soumission passive, peureuse même. « Tant que j'ai des bras vaillants, je serai toujours mieux loti que quiconque sur cette terre maudite par le diable ! », aimait-il à répéter à ceux qui l'entendaient, avec assurance, en riant à gorge déployée.

Ses relations avec les grands de sa famille ne se réduisaient pas à ce schéma sommaire où les grandes lignes étaient faites de déséquilibre haineux entre cet héritier et les autres. Il y avait encore une lourde charge de suspicion quant à certaines de ses pratiques humaines, trop humaines. Il aimait les femmes, les idolâtrait, mais en homme sensuel, en être au désir insatiable. L'ennui était qu'il n'en aimait pas une seule ; il les aimait toutes. Outre que cela était peu digne d'un homme sérieux, on craignait par-dessus tout, mis par des scrupules basement pratiques, qu'Abdelkader ne contractât pas une union qui porterait préjudice à l'état des biens de la famille, ce qui était vital pour eux au plus haut point.

On surveillait ses infidélités les plus honteuses même du vivant des sa femme, la défunte Zahra, sa cousine sur le d'un voyage et qu'on lui avait imposé pour

38

La rue des ânes

CHAPITRE IV
DEUXIÈME PORTE
HASNA LA VOYANTE

Qui peut se vanter et prétendre voir la beauté de ce qui nous entoure à travers les yeux d'un autre ? Il ne vous dira la vérité qu'à moitié. Il partagera avec vous vos propres sentiments de bonheur par juste jalousie, de peur que vous soyez plus heureux que lui et que votre joie dépasse la sienne. Tous les apprentissages et les images transmis ne seront que les filles de ses désirs, des idées erronées, soumises à la volonté du guide. Hasna vit donc la symphonie d'une infirme, d'une aveugle, loin d'être avide de connaître le monde. Elle l'avait d'ailleurs déjà connu sous toutes ses formes et sous toutes ses couleurs. Aussi n'éprouvait-elle pas le besoin d'un interprète pour comprendre la psychologie des êtres. En dépit de ses yeux fermés, elle lut la vérité dans les visages cachés derrière les masques.

Même quand les gens sont misérables, ils dégustent la joie d'être. Cette femme, depuis qu'elle était devenue aveugle, avait perdu cette joie, mais elle tenait à la vie. Le ciel lui avait fait un don en échange de la lumière de ses yeux ; prédire l'avenir. Comme elle est bizarre, la vie ! Une voyante aveugle capable de prédéfinir pour les autres ce que leur cachent les jours futurs, tandis que son propre avenir et le sort de son fils restaient entre les mains

39

La rue des ânes

du destin. Son histoire mystérieuse suscitait l'émerveillement de tous les habitants du fondouk. Chaque fois que la vieille tisseuse trouvait un moment, elle évoquait les souvenirs de la jeune et belle femme qu'était la voyante. Les traits du visage de cette dernière changeaient, laissant paraître un joli sourire de satisfaction quand elle entendait la tisseuse parler d'elle. Souvent, elle faisait semblant de ne pas écouter, mais tendait l'oreille et fantasmaît sa vie à travers le récit de la vieille femme :

La chérifa était en réalité une fille de joie, venue de loin. Vers les années cinquante et lors de la colonisation française au Maroc, elle se trouva embarquée dans un camion de jeunes soldats français qui venaient de Sâfi avec une cargaison pour le contrôleur civil, et des meubles à l'intention du nouveau chef des services municipaux. Thana avait vingt-cinq ans quand je la vis pour la première fois. J'habitais déjà au fondouk à cette époque-là. Adolescente orpheline, elle fut recueillie par une Mâalma qui adoptait les filles sans familles ou désireuses de pratiquer l'art du chant et de la danse populaire. Elles chantaient l'Alta, El marssaula, larges, le bassin et le ventre plus souples que ceux des acrobates du cirque Ammar. Leurs cheveux serpentaient le long de leur corps. Chez la Mâalma, les jeunes femmes infatigables faisaient des nuits sombres, des veillées de transe. Leur danse répugnante vibrât le sol, les dalles et les murs au son rauque des violons et sous le roulement des Bendres.

Thana, elle, n'avait rien d'une cheikha, et ses cheveux châtain clair, ondulés, lui donnaient l'aspect d'une belle Romaine. Son visage ovale était orné de deux émeraudes luisantes dont la

1 - Mâalma : la dirigeante du groupe, la grande cheikha et la maîtresse.
2 - Lalta : des gongs.

40

L'irrésistible appel de Mozart

Baida, Abdelilah

[Redacted text block]

41

Répartition des extraits maghrébins selon les œuvres dont ils proviennent

- Ahmed Sefrioui La Boîte à merveilles
- M. Khair-Eddine Il était une fois un vieux couple heureux
- Driss Chraïbi La Civilisation, ma mère !...
- A. Laâbi Le Fond de la jarre Le Spleen de Casablanca
- T. Ben Jelloun La Réclusion solitaire
- Le Racisme expliqué à ma fille

42

Suite

Nabile Farès Mémoire de l'absent L'Exil et le désarroi
R. Boudjedra Lettres algériennes
Fatima Mernissi Rêves de femmes,
A. Khatbi La Mémoire tatouée
Y. Amine Elalamy Les Clandestins

43

Roman au féminin

Zineb Mekouar «LA POULE ET SON CUMIN» (éditions J.C. Lattès) ■■■
BENCHEKROUN, Siham, Oser vivre, Casablanca, Empreintes, Deuxième édition, 2008.
MERNISSI, Fatima, Rêves de femmes, Une enfance au harem, Paris, Albin Michel, 1996.
NAAMANE-GUESSOUS, Soumaya, Au-delà de toute pudeur, Casablanca, EDDIF, douzième édition, 2007.
NACIRI, Imane, Ne me jugez pas !, Casablanca, La Croisée des chemins, 2012.
OULEHRI, Touria, Les conspirateurs sont parmi nous, Rabat, Marsam, 2006.
TRABELSI, Bahaa, Une femme tout simplement, Casablanca, Eddif, 2002.

44

Récapitulatif : Ben Jelloun (T.).

- Harrouda, Paris, Denoël, 1973.
-La Réclusion solitaire, Paris, Denoël, 1976.
-Moha le fou, Moha le sage, Paris, Le Seuil, 1978.
-La Prière de l'absent, Paris, Le Seuil, 1981.
-L'Ecrivain public, Paris, Le Seuil, 1983.
-L'Enfant de sable, Paris, Le Seuil, 1985.
-La Nuit sacrée, Paris, Le Seuil, 1987.
-Jour de silence à Tanger, Paris, Le Seuil, 1990.

45

-Les Amandiers sont morts de leurs propres blessures, Paris, Maspero, "Voix ", 1976.

-Les Yeux baissés, Paris, Seuil, 1991.

-L'Ange aveugle, Paris, Seuil, 1992.

-L'Homme rompu, Paris, Seuil, 1994.

Le Premier amour est toujours le dernier, Paris, Seuil, 1995.

-Le Racisme expliqué à ma fille, Paris, Seuil, 1997.

46

Driss Chraïbi

Chraïbi (D.) -Le Passé simple, Paris, Denoël, 1954.

-Les Boucs, Paris, Denoël, 1955.

-L'Ane, Paris, denoël, 1956.

-De Tous les horizons, Paris-Denoël, 1958.

-La Foule, Denoël, 1961.

-Succession ouverte, Paris, Denoël, 1962.

-La Civilisation, ma mère !...Paris Denoël, 1972.

-Mort au Canada, Paris, Denoël, 1975.

47

-Une Enquête au pays, Paris, Le Seuil, 1981.

- La Mère du printemps, Paris, Le Seuil, 1982.

-Naissance à l'aube, Paris, Le Seuil, 1986.

-L'Inspecteur Ali, Paris, Denoël, 1991.

-Lu, Vu, entendu, Paris, Denoël, 1998 - Gallimard Folio, 2001.

-L'Homme du livre, Paris, Casablanca, Balland-Eddif, 1995

48

Khair-Eddine Mohammed

- Agadir, Paris, Le Seuil, 1967.
- Corps négatif suivi de Histoire d'un Bon Dieu, Paris, le Seuil, 1968.
- Soleil arachnide, Paris, Le Seuil, 1969.
- Moi l'aigre, Paris, Le Seuil, 1970.
- Le Déterreur, Paris, Le Seuil, 1973.
- Ce Maroc, Paris, Le Seuil, 1975.
- Une Odeur de mantèque, Paris, Le Seuil, 1976.
- Une vie, un rêve, un peuple, toujours errants, Paris, Le Seuil, 1978.
- Légende et vie d'Agoun-Chich, Paris, Le Seuil, 1984.
- Il était une fois un vieux couple heureux, Paris, Le Seuil, 2002.

49

Ouvrages sur les littératures maghrébines

- Achour (Ch.).
- Abécédaires en devenir – Idéologie coloniale et langue française en Algérie, Alger, éd. de l'ENAP, 1985.
- Arnaud (J.).
- Recherches en littératures maghrébines. Origines et perspectives-Le cas de Kateb Yacine, Paris, L'Harmattan, rééd., Publisud, 1986.
- Bonn (Ch.)**
- La Littérature algérienne et ses lectures, Sherbrooke, Naaman, 1974, rééd 1980.
- Bonn (Ch.), Khadda (N.) et Mdarhri-Alaoui (A.).**
- La littérature maghrébine de langue française, Ouvrage collectif, Paris, EDICEFAUPELF, 1996.

50

Déjeux (J.).

- Littérature maghrébine d'expression française, Québec, Canada, Editions Naaman Sherbrooke, 1978.
- La Littérature maghrébine d'expression française, Paris, PUF, 1992.
- Maghreb- Littératures de langue française, Paris, Arcantère, 1993.

51

Benchama (L.).

- L'œuvre de Driss Chraïbi. Réception critique des littératures maghrébines d'expression française au Maroc, Paris, L'Harmattan, 1994.

- Recherches sur l'enseignement du français dans le Maroc contemporain-Le cas des textes littéraires français et francophones, thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne IV, 1996.

Gontard (M.).

- Violence du texte. Littérature marocaine d'expression française, Paris, Rabat, L'Harmattan/ SMER, 1981.
- Le Moi étrange, Paris, L'Harmattan, 1993.

52

Driss Louiz
enseignant chercheur
Faculté des langues, Lettres et Arts
Université Ibn Tofail Kénitra
driss.louiz@uit.ac.ma

53

Merci de votre attention

54
